

# Émilie du Châtelet, femme de science

Au siècle des Lumières, les femmes de science sont rares car elles ne reçoivent pas la même éducation que les hommes. Néanmoins, quelques femmes s'affranchissent de la tutelle masculine et s'affirment comme femmes éclairées et savantes. C'est le cas d'Émilie du Châtelet, spécialiste d'astronomie et de physique.

## 1 BIOGRAPHIE

Madame du Châtelet (1706-1749)

- 1706 Naissance d'Émilie dans une famille noble. Elle est éduquée par les précepteurs de ses frères.
- 1725 Elle épouse le marquis du Châtelet.
- 1732 L'astronome Maupertuis est son professeur.
- 1733 Elle rencontre Voltaire, avec qui elle entretient une relation amoureuse.
- 1737 Elle soumet, anonymement, à l'Académie des sciences un travail sur la nature du feu : il est publié (fait sans précédent pour une femme) alors que celui de Voltaire ne l'est pas.
- 1738 Elle aide Voltaire à rédiger *Éléments de la philosophie de Newton*.
- 1740 Grand succès de son livre *Institutions de Physique*.
- 1745 Elle commence à traduire les *Principes* de Newton.
- 1746 Elle est reçue à l'Académie des sciences de l'Institut de Bologne.
- 1749 Elle meurt après un accouchement.
- 1756-1759 Publication posthume de sa traduction de Newton.

## 2 Traductrice de Newton

« Autant qu'on doit s'étonner qu'une femme ait été capable d'une entreprise qui demandait de si grandes lumières et un travail si obstiné, autant doit-on déplorer sa perte prématurée. Jamais femme ne fut plus savante qu'elle, et jamais personne ne mérita moins qu'on dit d'elle, c'est une femme savante : elle ne parlait jamais de science qu'à ceux avec qui elle croyait pouvoir s'instruire, et jamais n'en parla pour se faire remarquer. Elle a vécu longtemps dans des sociétés où l'on ignorait ce qu'elle était, et elle ne prenait pas garde à cette ignorance. Le mot propre, la précision, la justesse et la force étaient le caractère de son éloquence. Elle savait par cœur les meilleurs vers, et ne pouvait souffrir les médiocres. C'était un avantage qu'elle eut sur Newton, d'unir à la profondeur de la philosophie, le goût le plus vif et le plus délicat pour les belles lettres. »

Voltaire, préface des *Principes mathématiques de la philosophie naturelle* par Isaac Newton, traduit par Émilie du Châtelet, 1759.

## 3 Madame du Châtelet à son bureau

(Huile sur toile de Maurice Quentin de la Tour, Madame du Châtelet à son bureau, XVIII<sup>e</sup> siècle, collection privée, château de Breteuil).



## INSTITUZIONI DI FISICA di Madama la MARCHESA DU CHASTELLET

INDIRITTE A SUO FIGLIUOLO.  
Traduzione dal Linguaggio Francese nel Tolcano,  
Accresciuta con LA DISSERTAZIONE SOPRA LE FORZE MOTRICI DI M. DE MAIRAN.



IN VENEZIA, MDCCLXIII.  
Presso GIAMBATISTA PASQUALI.  
Con Licenza de' Superiori, e Privilegio.

## 4 Frontispice des *Institutions de physique* en italien



## 5 Émilie du Châtelet éclaire Voltaire

(Gravure, illustration des *Éléments de la philosophie de Newton* de Voltaire, Amsterdam, 1738, collection privée.)

La lumière venant de Newton ① se reflète dans le miroir tenu par Émilie du Châtelet ② qui éclaire Voltaire ③ à sa table.

## 6 La difficulté d'être une femme de science

### a) Une femme persévérante

« Je me lève à neuf heures, quelquefois à huit, je travaille jusqu'à trois heures, je prends mon café ; je reprends le travail à quatre, je le quitte à dix pour manger un morceau seule, je cause jusqu'à minuit avec M. de Voltaire qui assiste à mon souper, et je reprends le travail à minuit jusqu'à cinq heures. Mon enfant remue beaucoup et se porte, à ce que j'espère, aussi bien que moi ».

Lettre de Madame du Châtelet au marquis de St-Lambert, Paris, 21 mai 1749.

### b) Des critiques misogynes

« Ma cousine Émilie avait trois ou quatre ans de moins que moi, mais elle avait cinq à six pouces de plus. C'était une merveille de force et de gaucherie. Elle avait des mains et des pieds formidables : elle avait la peau comme une râpe à muscade. Ce qu'elle avait toujours eu d'insupportable, c'est qu'elle avait toujours été pédante. Je comprends bien que M. de Voltaire ait eu la fantaisie de la faire passer pour savante. Mais [...] nous disions toujours qu'elle avait dû lui donner de l'argent, et nous n'avons jamais ouï parler du génie sublime et du profond savoir de Madame du Châtelet sans éclater de rire. »

Maurice Cousin de Courchamps, *Souvenirs de la marquise de Créquy de 1710 à 1803*, © BNE, 1840.

1) Doc. 1 Comment Émilie du Châtelet parvient-elle à être éduquée scientifiquement ?

---

---

---

---

---

2) Doc. 1, 2 et 4 Quelles sont ses plus grandes réussites scientifiques ?

---

---

---

---

---

3) Doc. 1 et 5 Pourquoi la gravure la montre-t-elle éclairant Voltaire ?

---

---

---

---

---

4) Doc. 1 et 6 À quelles difficultés doit-elle faire face en tant que femme de sciences ?

---

---

---

---

---